



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Jacques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE S. JACQUES.



Pour le jour de S. Jacques.

Le 25. Juillet.

I.

1. L'APOSTRE dont nous honorons
aujourd'hui la feste, fut appelé
à l'Apostolat avec saint Jean son frere,
lorsqu'ils estoient actuellement dans l'e-
xercice de leur employ, auquel ils re-
noncerent sur l'heure, en quittant mes-
me leur pere, ce qui est marqué de ceux-
cy & non pas des autres Apostres.

2. Ils donnerent lieu à JESUS-CHRIST
bien-tost après leur vocation, de nous
dire une parole tres-importante. Car
on sçait la demande qu'ils luy firent
d'estre tous deux assis à ses costez dans
son royaume; l'un à sa droite & l'autre
à sa gauche. JESUS-CHRIST répon-
dit doucement à cette demande ambi-
tieuse, & il se contenta de leur dire
qu'ils ne sçavoient ce qu'ils deman-
doient? *Nescitis quid petatis.*

3. Comme ils s'égaroient en cela de
la voye humble que JESUS-CHRIST
leur estoit venu enseigner; ce bon Maî-
tre, dit S. Augustin, les y remit dou-

24 L'ANNE'E CHRETIENNE,
cement en leur demandant aussi-tost:
*Pouvez-vous boire le Calice que je boi-
ray?* Vous me parlez de mon royaume,
& vous ne me parlez pas de ma Croix.
Cependant moy-mesme qui suis vostre
Maistre, je ne dois entrer dans la gloire
que par les souffrances?

4. C'est donc la leçon que le Sau-
veur du monde fit à toute la terre en
la personne de ces deux Apostres. Il
nous apprend par la réponse qu'il leur
fit alors, que nous ne sommes pas Chrê-
tiens pour estre heureux dans cette vie,
ny pour avoir dans le monde quelque
consideration que nous n'y aurions peut-
estre pas eüe, si nous n'avions fait une
profession exterieure d'estre à Dieu.
Car on voit tous les jours que plusieurs
auroient esté en un eternal oubli dans
le monde s'ils y estoient toujourns de-
meurez, & dont on n'auroit pas sceu
mesme le nom; qui depuis ont aspiré
aux dignitez saintes & aux rangs d'hon-
neurs, parce qu'ils ont en apparence
embrassé la pauvreté & l'humilité de JE-
SUS-CHRIST.

5. Il est donc important aujourd'huy
de bien s'examiner sur ce point, & de voir
si on ne se trompe point, & si on ne s'é-
gare point dans ses pensées, comme fai-
soit

POUR LE JOUR DE S. JACQUES. 25

soit le Saint que nous honorons aujourd'hui, lorsqu'il fit cette demande avec son frere. Il faut craindre l'illusion & l'ignorance ; & voir si en se donnant au Fils de Dieu, on a vraiment aimé à boire son calice : Si on a désiré depuis cela d'en estre plus humble, plus pauvre, plus méprisé des hommes, & plus affligé de toutes parts par les persecutions & par les souffrances. Si nous ne trouvons cela dans nous, nous devons craindre que nostre Religion ne soit vaine, comme dit un autre S. Jacques ; & que nous ne soyons du nombre de ceux dont saint Paul dit : *Ils ont l'apparence de la pieté ; mais ils n'en ont pas la solidité.*

II.

I. L'Écriture Sainte nous rapporte encore la mort du Saint que nous honorons aujourd'hui, qui a esté le premier des Apostres qui ait esté martyrisé. Elle le fait d'une maniere tres-simple, & sans ces grandes paroles que des personnes plus humaines auroient employées pour déplorer la premiere perte d'un de ces hommes tout divins, & le vuide que l'absence d'un Apostre

B

26 L'ANNE'E CHRETIENNE,
aloit causer dans le monde.

2. Elle dit en un mot que le Roy Herodes envoya des troupes pour persecuter quelques personnes de l'Eglise, & qu'il fit couper la teste à S. Jacques. Elle témoigne seulement ensuite que cette mort plut extrêmement aux Juifs. Ainsi ce qui affligea toute l'Eglise remplit de joie ceux qui n'aimoient pas l'Eglise.

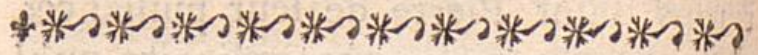
3. On voit jusques où va l'envie & l'aveuglement des hommes, & dans quel endurcissement les persecuteurs des Justes meritent que Dieu les laisse tomber. Quand on a une fois commencé à concevoir de la haine contre les gens de bien, on pousse les choses jusques aux dernieres extrêmités; & on ne cesse point que l'on ne se soit rassasié de leur sang. Les ennemis dans le monde pardonnent à leurs ennemis lorsqu'ils ne sont plus, & ils s'affligent mesme de leur malheur quand il leur en arrive; mais les persecuteurs s'engraissent, pour ainsi dire, des maux de ceux qu'ils ont en horreur, & rien ne leur plaist davantage que de les voir dans la dernière misere: *Videns quia placeret Judais.*

4. Ce qui est terrible, c'est que Dieu

POUR LE JOUR DE S. JACQUES. 27

abandonne ses Saints à des mains & à des volontez si cruelles. Il laisse mourir saint Jacques selon que le vouloient ses ennemis, & s'il délivre en mesme temps saint Pierre de leur puissance, c'est par un coup extraordinaire qu'il voulut faire en consideration de toute l'Eglise. Il pouvoit de mesme délivrer saint Jacques: & il ne le fait pas, & S. Jacques ne se crut pas malheureux de succomber sous les efforts de ses ennemis, comme JESUS-CHRIST son Maître y avoit succombé luy-mesme. Ce fut cette mort qui luy donna le moyen de prendre part au Calice du Fils de Dieu; & la tradition que l'on a de son Martyre nous laisse à juger que lorsqu'il alloit souffrir, il témoigna apparemment tant de joie de donner sa vie pour JESUS-CHRIST, que le contentement qui en paroissoit sur son visage, toucha celuy-là mesme qui le devoit executer. Dieu pour achever sa joie & sa couronne, voulut ainsi luy donner une de ces personnes qui passent dans le monde pour estre les plus dures & les plus insensibles; & il nous fit esperer par cet exemple, que si nous avions le bonheur de souffrir pour luy, nos souffrances ne seroient pas steriles,

28 L'ANNE'E CHRETIENNE,
& qu'elles pourroient procurer le salut
des autres, si nous y témoignions autant
de charité & d'humilité qu'a fait saint
Jacques.



Pour le jour de S. Laurent.

Le 10. Aoust.

I.

1. **L** Es Saints Peres ne parlent qu'avec admiration & avec de grands éloges du Saint que nous honorons en ce jour : Et le Pape S. Leon dit qu'il n'est pas moins la gloire de Rome, que S. Estienne le fut autrefois de Jerusalem. Nous devons, avant que de voir sa mort, considerer sa vie, par laquelle il s'est affermi dans un estat de vertu capable de souffrir un si grand Martyre.

2. Il paroist dans ce saint Diacre une grande charité & une grande union pour S. Sixte, qu'il regardoit comme son Pere. Il a peine à le voir mourir sans mourir aussi avec luy; & bien loin de le plaindre humainement lorsqu'il alloit à la mort, ou de verser alors des larmes steriles, il n'est affligé que de ce